

Mardi 17 mars 2026

Dimanche soir, les Grenobloises et les Grenoblois ont porté la gauche désunie en tête des élections municipales avec 58% des voix. Le bloc de droite a quant à lui totalisé 42% des scrutins. Alain Carignon, à la tête d'une liste patchwork rassemblant depuis la macronie jusqu'à la droite extrême, est arrivé en tête du premier tour avec une courte avance, lui laissant espérer un troisième mandat en cas de désunion du camp progressiste.

Cette situation est celle de nombreuses communes de France. Mais, placés face au risque de victoire de listes de droite ou d'extrême-droite, les différents partis de gauche ont réussi à dépasser leurs divergences pour réaliser des unions capables de remporter les seconds tours à venir. Quelle que soit la couleur de la tête de liste, de grandes villes comme Lyon, Toulouse, Nantes, Limoges, Besançon ou Brest sont parvenues à des accords de fusion de listes.

À Grenoble, nous avons souhaité entamer les mêmes démarches pour battre la droite réactionnaire. Ainsi, arrivés en tête de toute la gauche, et en cohérence avec les résultats électoraux, nous avons ouvert la discussion avec LFI et, bien que le résultat ne leur permettait pas de se maintenir, avons tendu la main à Place Publique. Nous remercions les autres mouvements qui nous soutiennent dans cette démarche.

La négociation avec LFI a abouti sur la base d'une fusion technique, pour battre la droite. C'est une solution qui permet la représentation des électrices et électeurs de LFI, mais qui nous garantit, à nous Oui Grenoble, de garder une majorité pour porter notre projet initial, et ainsi assurer la bonne gouvernance de la ville.

Fait rare en France, LFI a accepté cet accord tripartite.

La liste Place Publique ne pouvait pas se maintenir au second tour. Malgré tout, nous leur avons fait une proposition initiale d'intégrer la liste fusionnée avec 2 places, puis amélioré cette proposition en intégrant une troisième place. Notre échéance était fixée à minuit afin de pouvoir imprimer dans les temps nos bulletins de vote. Nous n'avons reçu aucun retour de la part de Romain Gentil dans les délais qui nous incombaient.

Dans l'esprit du Nouveau Front Populaire, nous ferons front avec 14 partis de gauche, pour continuer à faire vivre la Grenoble que nous aimons : la ville de toutes les révolutions et de toutes les résistances, une ville solidaire, émancipatrice, antiraciste, ouverte sur le monde.

Dimanche prochain, nous ferons face à un projet politique aux antipodes de celui que nous portons. Seul candidat à un troisième mandat, Alain Carignon porte une approche réactionnaire, autoritaire, affairiste, climatosceptique, antiféministe et raciste contraire aux valeurs portées par Grenoble, ville Compagnon de la Libération.

Nous appelons toutes celles et tous ceux qui veulent garder Grenoble à gauche à se mobiliser massivement pour faire gagner l'union de la gauche écologiste et citoyenne ! Et tous-tes les Grenoblois-es à se mobiliser pour un front contre le retour de l'ex-maire corrompu.